

exposition à Neuchâtel

## «L'Echappée belle» ou la mort joyeuse du Musée d'art et d'histoire



Anonyme, *La famille de Madame Guébard-Roulet à Capodimonte près de Naples, vers 1812-1815, huile sur toile*  
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. © S. Iori



Ferdinand Hodler, *Soir d'automne, 1892, huile et tempera sur toile*  
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. © S. Iori



Jean-Bloé Niestlé, *Corneilles mantelées dans branchages givrés, sans date, huile sur toile*. Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. © S. Iori

ALORS QUE le premier étage du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel présente la grande exposition *La Suisse et la Grande Guerre*, le Département des arts plastiques, dirigé par Antonia Nessi, investit les locaux voisins de la Galerie C pour nous proposer le regard de Véronique Ribordy sur les collections du musée. Il s'agissait de porter sur ces trésors un regard neuf et libre.

À la demande de la conservatrice, Véronique Ribordy, historienne de l'art, journaliste et curatrice, a proposé un thème permettant de sonder les collections selon une approche subjective: c'est le thème de la mort joyeuse, qui explicite le titre de l'exposition, emprunté au livre de Nicolas Bouvier *L'Echappée belle* (Metropolis, Genève, 2000).

Bouvier a traité non seulement du voyage, mais aussi de la mort: il disait que le voyage représentait, pour lui, un dépouillement, une certaine disparition de soi, un «essorage». Comment donc, pour la commissaire invitée, représenter ce qui se passe, ce qui a été et ne sera bientôt plus?

«Je me suis fait ouvrir les caves du musée, nous dit Véronique Ribordy, j'ai choisi un certain nombre de pièces de la collection, en majorité des tableaux et des dessins des XIXe et XXe siècles, ainsi que deux objets à trois dimensions – dont un automate, une cage à oiseaux.

En plus, nous avons décidé d'inviter quatre artistes vivants,



Elisabeth Llach, *Himmelsarchundzwirn 5, 2014, acrylique sur toile*  
Courtesy of the artist & Katz Contemporary Zurich. © E. Llach

car si, comme historienne d'art, j'ai beaucoup travaillé sur l'art ancien, ma spécialité reste l'art contemporain.

«Deux peintres ont des liens avec Neuchâtel, bien que n'y habitant plus: il s'agit de Valérie Favre, qui s'est inspirée d'un petit tableau de Maximilien de Meuron représentant le jardin de Tivoli avec ses cyprès, pour faire une toile de 210 x 295 cm, d'après l'image du jardin vue à travers Google Earth; puis Elisabeth Llach qui, après une résidence d'artiste à Vienne, a été inspirée par la peinture baroque et rococo pour ses

images pleines de morts fauchées, de personnages étranges, de squelettes...

«J'ai aussi invité Alexandra Roussopoulos, peintre franco-suisse vivant à Paris, et qui a conçu une vidéo reprenant un thème ayant trait à la neige à la télévision, qu'on passait après la fin des émissions, selon le récit enregistré de son père peu avant sa mort; enfin, le plasticien Pierre Vadi, habitant Genève, auteur de sculptures, l'une intégrant notamment un moulage en bronze de la main de Ferdinand Hodler, tiré des collections du musée.

«Ces quatre artistes ont donc réagi par rapport aux œuvres que j'ai choisies dans la collection. Ainsi sont nées de nouvelles pièces, peintures, vidéos, sculptures, qui dialoguent avec les peintures et les dessins accrochés aux cimaises: parmi les peintres figurent Ferdinand Hodler, Maximilien de Meuron, Léopold Robert, Edmond de Pury, Blanche Berthoud, Jean-Bloé Niestlé... et puis des artistes plus récents, entre autres Olivier Mosset, Martial Leiter et Nicola Marcone, dont le tableau mystérieux et intemporel, de 1998, figure sur l'affiche de l'exposition.»



Nicola Marcone, *La robe de la morte, 1998, huile sur toile*  
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. © S. Iori

Ainsi cette *Echappée belle* traite le thème du passage, de l'impermanence et de la présence éphémère de l'homme sur terre: un dialogue entre tableaux anciens et créations actuelles, propre à exciter la curiosité de tout amateur d'art vivant.

P.H.

\* Neuchâtel,  
Musée d'art et d'histoire

du 26 juin au 23 août 2015  
memento page 24